PAIX LITURGIQUE

Notre lettre 698 publiée le 11 juin 2019

SONDAGE DU PROGRÈS DE LYON DU 13 AOÛT 1976 SECONDE PARTIE - LES RÉSULTATS

Nous indiquons dans cette lettre les résultats les plus significatifs du sondage IFOP d'août 1976 publiés dans Le Progrès de Lyon du 13 août de la même année.

Nous n'avons retenu dans notre présentation que les éléments qui ont un rapport direct avec notre vocation liturgique et catachétique. Cinq points nous ont semblé conserver une pertinence pour nous en juin 2019… 43 ans après leur publication…

1 – **26 % des catholiques pratiquants approuvent les positions de Mgr Lefebvre face aux applications des décisions du Concile**

6) Approuvez-vous, désapprouvez-vous ou êtes-vous indifférent aux prises de position de Monseigneur Lefebvre aux applications des décisions du concile « Vatican II » dans l'Eglise ?

EN POURCENTAGES	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	CATHOLIQUES	DONT PRATIQUANTS REGULIERS	SEXE		AGE			
				M	F	18/34	35/49	50/64	65 et plus
Approuve	25	28	26	24	26	21	23	32	32
Désapprouve	20	24	39	20	21	18	25	21	19
Indifférent	30	25	12	31	28	39	25	22	20
Ne se prononce pas	25	23	23	25	25	22	27	25	29

Réflexion de Paix Liturgique

Ce chiffre est considérable, d'autant qu'il ne s'agit pas de catholiques qui se contentent de regretter les sanctions qu'aurait prises Paul VI à l'encontre de Mgr Marcel Lefebvre, mais qui, comme l'indique clairement la question et les réponses à celle-ci, approuvent ce prélat.

Sachant que ce sondage a été entrepris dans un contexte où toute la presse considérée comme catholique (ou non d'ailleurs) a tiré à boulets rouges pendant de longs mois contre « le prélat schismatique » qui allait « créer une nouvelle Eglise », il pourrait sembler étonnant de constater que 26 % des catholiques pratiquants (et 28 % de l'ensemble des catholiques) sont assez « incorrects » pour approuver Mgr Lefebvre et ses positions. Notons qu'ils le déclarent dans un sondage, mais qu'ils n'auraient pu déclarer dans la vraie vie de leurs paroisses sans risquer une sérieuses marginalisation.

Nous le disions en introduction sur la publication de ce sondage : il marque le décalage qui s'est introduit définitivement entre évêques et clercs dans leur majorité et le peuple catholique. Car ce socle de 26 % n'est cependant en rien l'unique « ilot ultime », le « dernier carré » des catholiques intransigeant mais, comme la suite du sondage va le démontrer, la partie la plus visible d'un malaise beaucoup plus général de réserve vis-à-vis des réformes conciliaires.

2 – **35 % des catholiques pratiquants préfèrent assister à la messe en latin**

8) Que préférez-vous personnellement ?

EN POURCENTAGES	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	CATHOLIQUES	DONT PRATIQUANTS REGULIERS	SEXE		AGE			
				M	F	18/34	35/49	50/64	[illegible]
Que la messe soit dite en français ou en latin									
En français	54	62	64	51	56	59	55	51	[illegible]
En latin	23	27	35	21	26	13	22	33	[illegible]
Ne se prononce pas	23	11	1	28	18	28	23	16	[illegible]

Réflexion de Paix Liturgique

Car si 26 % des fidèles approuvent les positions de Mgr Lefebvre, 35 % des catholiques pratiquants déclarent par ailleurs « préférer la messe en latin ». A titre d'exemple : François Mauriac, qui n'avait aucune sympathie pour le prélat d'Ecône, vilipendait régulières dans ses « Blocs-notes » du Figaro littéraire, la pauvreté de la liturgie nouvelle.

Ne nous trompons au reste pas sur cette dénomination de « messe en latin », qui est souvent exploitée comme une nostalgie un peu stupide de la part de catholiques « qui ignoreraient tout du latin ». En fait, elle signifie que 35 % des catholiques interrogés préfèrent assister à la messe « à l'ancienne », c'est-à-dire à la messe traditionnelle, plutôt que d'assister à la nouvelle messe avec ou sans ses abus. Une sorte de slogan était répété par des revues comme Itinéraires et des mouvements comme le MJCF : « Nous préférons la messe ancienne en français plutôt que la nouvelle messe en latin ».

Depuis ces années bien éloignées, nombreux ont été les témoignages qui ont clairement démontré que l'attachement à la messe traditionnelle n'était pas d'abord « une affaire de latin » mais clairement une affaire de foi et de piété.

L'on s'interroge toujours pour savoir si ceux qui ont cherché si souvent à ridiculiser les fidèles attachés à la messe traditionnelle le faisaient de bonne foi ou dans un souci de nuire ? Notre expérience nous donne clairement la réponse. Voici une anecdote significative du profond mépris de ces clercs : lorsqu'en 2007 un groupe de fidèle de Rueil-Malmaison, dans les Hauts-de-Seine, s'adressa à son curé pour solliciter la célébration d'une messe célébrée selon la forme extraordinaire dans leur paroisse, le curé leur répondit « Je vais d'abord vous faire passer un examen pour évaluer votre connaissance du latin » ! Ou tout récemment, à la fin d'un « dialogue », totalement stérile, entre un curé et des fidèles qui demandaient le maintien de la messe traditionnelle dans leur paroisse : « Eh bien, puisque vous aimez le latin, nous allons réciter le Regina Caeli avant de nous quitter ».

Mais ces 35 % des catholiques ne constituent toujours pas la totalité des catholiques en retrait du mouvement « moderne » ; la suite va le démontrer.

3 – **42 % des catholiques pensent que les réformes ont eu pour effet d'éloigner l'Eglise de sa doctrine originelle**

5) Certains catholiques pensent que les changements intervenus dans la pratique religieuse depuis une dizaine d'années ont eu pour effet d'éloigner l'Eglise de sa doctrine originelle. D'autres, au contraire, pensent que ces changements n'ont pas atteint la doctrine.
Quel est votre avis ?

EN POURCENTAGES	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	CATHOLIQUES	DONT PRATIQUANTS REGULIERS	SEXE		AGE			
				M	F	18/34	35/49	50/64	65 et plus
Ont atteint la doctrine	31	36	42	27	34	24	30	43	34
N'ont pas atteint la doctrine	39	42	45	39	39	43	39	36	32
Ne se prononce pas	30	22	13	34	27	33	31	21	34

Réflexion de Paix Liturgique

42 % des catholiques pratiquants (contre 45 %), soit près de la moitié des catholiques pratiquants, considèrent que les changements intervenus dans la pratique religieuse ont eu pour effet d'éloigner l'Eglise de sa doctrine originelle… Cela monte la profondeur du malaise que seule « un peu d'explication », on dirait aujourd'hui de pédagogie, ne pourrait gommer…

Comment ne pas voir dans cette conviction l'une des racines du désenchantement qui va conduire à la chute vertigineuse de la pratique religieuse et sacramentelle et… à l'assèchement du denier du culte.

Mais ce désenchantement ne se limite pas à 42 % des pratiquants. Peut-être même que les non-pratiquants ou les peu pratiquants ont été les plus troublés encore, lorsqu'ils découvraient l'ampleur du changement à l'occasion de l'assistance à un enterrement, à un mariage ou à une messe de Noël ou de Pâques.

4 – **48 % des catholiques pratiquants estiment que l'Eglise est allée trop loin dans ses réformes**

1) A propos de la religion et de l'Eglise, différentes opinions sont formulées : Certains catholiques estiment que l'Eglise d'aujourd'hui, à force de réforme, est allée trop loin ; d'autres catholiques estiment, au contraire, que ces réformes étaient nécessaires et qu'il faut les continuer.
Quel est votre avis personnel ?

EN POURCENTAGES	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	CATHOLIQUES	DONT PRATIQUANTS REGULIERS	SEXE		AGE			
				M	F	18/34	35/49	50/64	65 et plus
Est allée trop loin	34	40	48	30	38	21	37	45	48
Il faut continuer les réformes	44	43	40	45	42	56	41	35	27
Ne se prononce pas	22	17	12	25	20	23	22	20	25

Réflexion de Paix Liturgique

En outre, le malaise s'étend encore avec 48 % de catholiques pratiquants qui considèrent que l'Eglise est allée trop loin dans ces réformes !

Chiffre importantissime qui souligne à quel point un fossé c'est déjà creusé en 1976, 11 ans après la fin d'un concile qui était présenté comme « Un printemps de l'Eglise », mais qui moins d'une génération plus tard, c'est-à-dire aux yeux des mêmes fidèles, provoque leur incompréhension ou leur rejet. Sans que les pasteurs ne dévient de leur ligne réformatrice.

5 – **52 % des catholiques pratiquants sont "inquiets"**

4) A propos de l'évolution de l'Eglise on parle, en ce moment de trouble et d'inquiétude chez certains catholiques. Vous personnellement, êtes-vous inquiet et troublé, ou non, face à l'évolution de l'Eglise ?

EN POURCENTAGES	ENSEMBLE DES FRANÇAIS	CATHOLIQUES	DONT PRATIQUANTS REGULIERS	SEXE		AGE			
				M	F	18/34	35/49	50/64	65 et plus
Inquiet	29	36	52	23	35	15	33	43	41
Pas inquiet	54	53	46	57	51	66	50	43	45
Ne se prononce pas	17	11	2	20	14	19	17	14	15

Réflexion de Paix Liturgique

Et le malaise continue à s'étendre… Non seulement 48 % des catholiques estiment que les choses ont été trop loin mais lorsqu'on les interroge plus globalement se sont maintenant 52 % des pratiquants qui se déclarent « inquiets ». On le serait à moins : vocations, pratique, vie religieuse, missions, tout est en chute libre. Et lorsque certains, à l'époque, protestent contre ce qui y a conduit, c'est le dialogue de sourds, les clercs réformateurs – dont les rangs ne vont d'ailleurs cesser de se réduire, faute de renouvellement – étant certains d'avoir raison envers et contre tous, contre au moins une part très conséquente du peuple chrétien qu'ils refusent d'entendre. Ce fut notamment l'expérience de ces « Silencieux » que nous avons évoqués en introduction.

A partir de l'élection de Jean-Paul II, en 1978, puis avec le livre du cardinal Ratzinger, L'Entretien sur la foi, en 1985, avec enfin l'élection du même cardinal comme pape Benoît XVI, cette inquiétude a parue être entendue au sommet de l'Eglise. Mais pour des résultats – sauf la reconnaissance progressive de la légitimité de la liturgie ancienne – qui furent extrêmement décevants. Entre autres, l'hémorragie dans le recrutement sacerdotal et dans l'assistance dominicale n'a jamais cessé. Et l'inquiétude – le mot est bien faible – demeure plus que jamais.

6 – 56 % des catholiques pratiquants se considèrent comme « traditionnels »

3) AUX CATHOLIQUES :

Etes-vous un catholique plus « moderne » que « traditionnel » ou un catholique plus « traditionnel » que « moderne » ?

EN POURCENTAGES	ENSEMBLE DES CATHOLIQUES	DONT PRATIQUANTS REGULIERS
Catholiques plus « traditionnel »	45	56
Catholique plus « moderne »	41	38
Ne se prononce pas	14	6

Réflexion de Paix Liturgique

« Quand la hiérarchie a perdu le peuple catholique », titrions-nous dans notre dernière lettre : ce sont maintenant 56 % des catholiques pratiquants qui préfèrent se considérer comme « traditionnels » plutôt que « modernes » (seulement 38 %). Il y désormais un fossé entre une institution sûre d'elle-même et un peuple chrétien largement déboussolé par les nouvelles orientations d'une Eglise qui refuse en outre de considérer les désirs spirituels de ses enfants.

Conclusion

De tels chiffres obtenus par un sondage IFOP « banal » à l'occasion d'une crise majeure et grave eussent dû fortement interpeller la hiérarchie catholique qui était encore en plein dans la logique « Printemps de l'Eglise ». Hélas !

Notre prochaine lettre sera consacrée aux réactions ecclésiastiques à la publication de cette manifestation de la réalité du peuple catholique de France.